

Séminaire « La science à l'épreuve des données »



kentbrew, CC-BY-SA-2.0 - Wikimedia Commons

Programme 2021-2022

Comité d'organisation :

Boris Attencourt (Université de Paris, DGDBM - CESSP), Élise Lehoux (Université de Paris, DGDBM - ANHIMA) et Maricel Rodriguez Blanco (EPSS CY Cergy Paris Université - CREDA - CESPRA)

Séminaire organisé par la Direction Générale Déléguée des Bibliothèques et Musées (DGDBM) d'Université de Paris et soutenu par l'Idex Université de Paris ANR-18-IDEX-0001.



Toutes les informations pratiques sur le carnet Hypothèses du séminaire : https://sed.hypotheses.org/



La science à l'épreuve des données (SED)

Il n'y a guère d'activités aujourd'hui dans le monde qui n'utilisent pas ce qu'elles appellent des données. Les data sont partout et le fait que le terme se soit diffusé bien au-delà des frontières de la science est sans aucun doute un indice de la valeur symbolique dont elles sont créditées en particulier auprès de la classe dirigeante (qui ne les considère néanmoins pas sans ambiguïtés). Mais, à y regarder de plus près, le crédit des data ne tient pas seulement à la référence implicite à la légitimité savante. À l'heure où l'accroissement continu des nouvelles technologies repousse toujours un peu plus loin les limites de stockage et de calcul, les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) ont préempté depuis longtemps déjà le domaine de la data : équipées de l'épistémologie spontanée des data sciences (positiviste et relativiste) qu'implique une appropriation strictement instrumentale des techniques statistiques et informatiques, ils n'ont eu de cesse d'étendre leur emprise (algorithmes de tri et de classement, économie de plateforme, longue traîne, etc.) du secteur privé au secteur public (et, pour ce dernier, de l'administration à l'enseignement et la recherche).

Face à un capitalisme numérique en plein essor, explorer le champ de la data sur la base de ses différents enjeux et impensés s'avère donc tout à fait impérieux et c'est ce à quoi voudrait contribuer le séminaire « La science à l'épreuve des données ». Il s'agira ici d'insister dans une logique pluridisciplinaire sur les principes les mieux à même de consolider une science des données :

- 1/ Cette science des données est nécessairement historique et épistémologique. Inscrire les données dans leurs conditions de possibilité permet de se prémunir de l'illusion de « la radicale nouveauté » ou de « la reproduction à l'identique ».
- 2/ Elle impose une réflexivité accrue dans tous les gestes liés à la manipulation des données. Il s'agit de faire de la prise en compte du rapport aux données un véritable réflexe scientifique.
- 3/ Avec l'application de ces deux principes, il en va plus largement de la définition rationnelle et critique de la science, de la manière dont elle se pratique et de ce qu'elle doit dire et faire pour préserver et, parfois même, reconquérir son autonomie.



Programme 2021-2022

<u>Séance 1 :</u> « L'information géospatiale et les datacenters comme terrains d'analyse du capitalisme numérique »

Vendredi 26 novembre, 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle 280F.

Intervenant·e·s : **Guillaume Carnino** (Université technologique de Compiègne), **Clément Marquet** (Costech, IFRIS), **Arnaud Saint-Martin** (CESSP, CNRS)

<u>Séance 2</u>: « Enquêter sur les élites : des données comme les autres et, en même temps, pas comme les autres ? »

Vendredi 17 décembre, 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle 244E.

Intervenant·e·s: François Denord (CESSP, CNRS), Paul Lagneau-Ymonet (IRISSO, Université Paris Dauphine), Vincent Lebrou (CRJFC, Université de Franche-Comté)

Séance 3 : « La mise en doute des données »

Vendredi 21 janvier 16h-18h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle des Thèses.

Intervenant·e·s: **Pierre France** (Orient Institut Beirut & CESSP, Paris 1), **Ysé Vauchez** (CESSP, Université Paris 1), **Jeremy Ward** (CERMES3, INSERM)

Séance 4 : « Peut-on faire de la sociologie avec de la littérature ? »

Vendredi 18 février 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle des Thèses.

Intervenant·e·s : **Gérard Mauger** (CESSP, CNRS), **Marie-Pierre Pouly** (GRESCO, Université de Limoges)

Séance 5 : « Qui sont ceux qui font du code ? »

Vendredi 25 mars 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle des Thèses.

Intervenant·e·s : **Léo Joubert** (DySoLab, Université de Rouen - LEST), **Antoine Larribeau** (EXPERICE, Université Sorbonne Paris Nord)



Séance 6 : « Ce que le numérique fait à l'éducation et au travail »

Vendredi 15 avril 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle des Thèses.

Intervenant·e·s : Caroline Bertron (CRESPPA-CSU, Université Paris 8), Marie Benedetto-Meyer (LIST3N, Université de technologie de Troyes), Anca Boboc (SENSE, Orange Labs)

Séance 7: « Pourquoi et comment critiquer les algorithmes? »

Vendredi 20 mai 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle des Thèses.

Intervenant·e·s: **Nicolas Brault** (INTERACT, Institut Polytechnique UniLaSalle Beauvais), **Florian Jaton** (STSlab, Université de Lausanne)

Séance 8 : « Ce que le genre fait aux données d'enquête »

Vendredi 3 juin 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle des Thèses.

Intervenant·e·s: Catherine Achin (IRISSO, Université Paris Dauphine), Delphine Naudier (CRESPPA-CSU, CNRS), Maud Simonet (IDHES, CNRS)

Séance 9 : « Bourdieu et les données »

Vendredi 1er juillet 15h-17h30, Université de Paris, Campus des Grands Moulins, Halle aux farines, salle des Thèses.

Intervenant·e·s: Julien Duval (CNRS, CESSP), Pernelle Issenhuth (CESSP, CNRS), Johs Hjellbrekke (Department of Sociology, University of Bergen), Brigitte Le Roux (MAP5, Université de Paris – CEVIPOF, SciencesPo Paris) (sous réserve)

Carnet Hypothèses du séminaire : https://sed.hypotheses.org/